

Le Flamant nain *Phoeniconaias minor* admis en catégorie A de la Liste des oiseaux de France



Pierre-André Crochet¹, Antoine Arnaud², Arnaud Béchet², Philippe J. Dubois³, Jean-Marc Pons⁴, Frédéric Veyrunes⁵, Stanislas Wroza⁶, Frédéric Jiguet⁷ & Paul Dufour⁸

Le Flamant nain *Phoeniconaias minor* est une espèce tropicale de l'Ancien Monde, qui niche de manière localisée dans le sous-continent indien (Gujarat dans l'ouest de l'Inde près de la frontière pakistanaise) et surtout en Afrique, les principales colonies étant en Afrique de l'Est sur les grands lacs du rift africain (Kenya, Tanzanie, Zambie), avec des effectifs moins importants en Afrique australe (Afrique du Sud, Botswana, Namibie) et Afrique de l'Ouest (nord du Sénégal et sud de la Mauritanie). En dehors de la nidification, l'espèce se disperse plus largement, essentiellement en Afrique australe et le long du rift africain, des côtes occidentales de l'Afrique (mais pas au nord de la Mauritanie) et sur les côtes méridionales de l'Arabie (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2019). Sans être strictement migratrice, l'espèce est fortement nomade et effectue régulièrement de grands déplacements à l'intérieur de son aire de répartition (CHILDRESS *et al.* 2009). Dans le Paléarctique occidental, l'espèce n'est régulière qu'au banc d'Arguin en Mauritanie où elle ne niche pas (ISENMANN *et al.* 2010).

Le Flamant nain était jusqu'à présent inscrit en catégorie D de la Liste officielle des Oiseaux de France (COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE 2016), en raison de la présence avérée d'individus échappés et d'individus non bagués d'origine inconnue, et de l'absence de preuves que des individus arrivés naturellement avaient été vus en France. La Commission de l'Avifaune Française (CAF) a décidé de réexaminer le statut du Flamant nain en France en raison de l'augmentation du nombre d'individus observés au cours des années 2000 et de l'inscription de l'espèce en catégorie A sur

la liste des oiseaux d'Espagne. Pour étudier le patron actuel d'apparition en France et décider de sa compatibilité avec une origine captive ou une origine sauvage, la CAF a comparé l'évolution récente du nombre de Flamants nains observés en France dans la nature avec celle des effectifs de Flamant des Caraïbes *Phoenicopterus ruber* et de Flamant du Chili *Phoenicopterus chilensis*, deux espèces dont l'origine captive ne fait aucun doute. Elle a aussi comparé la fréquence de ces trois espèces en captivité en Europe avec ce qui est observé dans la nature en France. Enfin, le statut du Flamant nain en Afrique de l'Ouest, en Espagne et au Maroc a été pris en compte.

STATUT DU FLAMANT NAIN EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU MAROC

Les observations de Flamant nain en France (fig. 1) ont augmenté nettement à partir de 2006. Entre 1989 et 2005, jusqu'à quatre Flamants nains étaient observés en France chaque année, dont un ou deux hors des départements littoraux méditerranéens. Le nombre maximal d'individus vus le long du littoral méditerranéen était alors de deux. En 2006, au moins 4 individus ont été notés, puis entre 3 et 5 chaque année de 2007 à 2012, avant d'atteindre le chiffre record de 9 individus comptabilisés en 2013. Les effectifs ont diminué depuis, avec 2 ou 3 individus de 2014 à 2016, puis un seul en 2017. On peut aussi noter

qu'aucun individu n'a été observé en dehors du littoral méditerranéen après 2005.

Durant la même période, l'espèce a aussi augmenté fortement en Espagne, avec notamment l'observation de 7 individus ensemble en 2007 dans la colonie de Flamants roses *Phoenicopterus roseus* de Fuente de Piedra, Andalousie, dont deux couples qui ont tenté de nicher (M.G. Velasco pour le Comité d'Homologation espagnol, comm. pers.). L'espèce a donc été admise en catégorie A de la liste espagnole en 2012 (GUTIÉRREZ *et al.* 2012). Des tentatives de nidification ont aussi eu lieu en France dans les colonies de Camargue au cours de plusieurs années, et un poussin s'est même envolé en 2001 (données Tour du Valat), sans que l'on connaisse l'origine naturelle ou captive des parents. Au Maroc, 15 mentions ont été obtenues le long de la côte atlantique parmi des groupes de Flamants roses, mais aussi dans le Sahara (Merzouga), sans qu'un patron temporel clair ne se dégage (RIHANE *et al.* 2017).

On peut donc conclure que des Flamants nains ont intégré les groupes de Flamants roses qui circulent entre France, Espagne et Maroc le long de la voie de migration occidentale de l'espèce, et qu'en Espagne et en France leur nombre a fortement augmenté à partir de 2006-2007. Sachant que les échanges de Flamants roses entre la France et l'Espagne sont importants aussi bien hors de la saison de reproduction qu'entre reproductions successives d'une année sur l'autre, il faut considérer les Flamants roses vus dans ces deux pays comme faisant partie d'une seule population partageant sites de reproductions et sites d'hivernage (« *Western Mediterranean population* » ; BÉCHET 2017). Des Flamants nains qui intègrent cette population seraient donc susceptibles d'être observés en France comme en Espagne, et l'augmentation concomitante des observations dans ces deux pays a donc assurément une cause unique, que celle-ci soit un afflux d'individus sauvages ou captifs.

1. Flamant nain *Phoeniconaias minor*, adulte, Camargue, Bouches-du-Rhône, avril 2019 (Fabrice Jallu). Adult Lesser Flamingo.



¹ CEFE, CNRS, Université de Montpellier & CAF ² Station Biologique de la Tour du Valat ³ LPO & CAF ⁴ ISYEB, MNHN & CAF ⁵ ISEM, CNRS & CAF ⁶ AFB & CAF ⁷ CESCO, MNHN & CAF ⁸ LECA, Université Grenoble Alpes & CAF

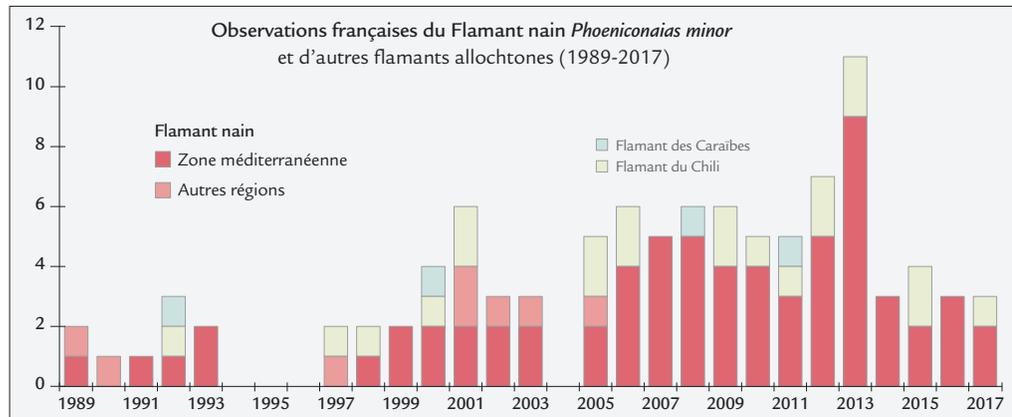


fig. 1. Évolution du nombre de Flamants nains *Phoeniconaias minor* vus sur le littoral méditerranéen (rose foncé) et ailleurs en France (rose pâle), et d'autres flamants allochtones (Flamant du Chili *Phoenicopterus chilensis* et Flamant des Caraïbes *P. ruber*) en France entre 1989 et 2017 ; pour ces derniers, seules les observations sur le littoral méditerranéen français sont comptabilisées (source : base de données du CHN, Faune LR, Faune PACA, données de la Tour du Valat). Certaines observations de Flamant nain non homologuées ont été prises en compte en raison du faible risque de confusion de l'espèce et du fort taux d'observations de l'espèce qui ne font pas l'objet d'une fiche. *Annual numbers of Lesser Flamingo seen on the Mediterranean coast (dark pink) and elsewhere in France (light pink), and of Chilean (green) and Caribbean Flamingos (blue) recorded on the Mediterranean coast in France, 1989-2017.*

Dans le même temps, le nombre de données de Flamants du Chili sur le littoral méditerranéen français est resté stable (1-2 par an) et le nombre de Flamants des Caraïbes a diminué (0-1 jusqu'en 2011, aucun depuis ; fig. 1). On a donc une augmentation du nombre de Flamants nain et une stabilité des effectifs d'autres flamants allochtones au cours de la même période, ainsi qu'une fréquence d'observation du Flamant nain bien supérieure à celles des deux autres espèces – jusqu'à 9 Flamants nains pour 2 Flamants du Chili et aucun Flamant des Caraïbes en 2013. Cette situation est à l'opposé de ce que l'on observe en captivité en Europe, puisque la consultation de la base de données de référence sur les espèces captives en Europe (Species360, interrogée en 2017) révèle plus de 3 000 Flamants du Chili et plus de 2 000 Flamants des Caraïbes, mais seulement 550 Flamants nains. On observe donc, en France, plus de Flamants nains que de Flamants du Chili et des Caraïbes réunis, alors qu'en captivité ces deux espèces sont presque dix fois plus nombreuses que les Flamants nains. De plus, les observations de Flamants nains ont augmenté brusquement à partir de 2006, quand les observations des deux autres espèces sont restées au même niveau.

ORIGINE DES FLAMANTS NAINS VUS EN FRANCE

Ce qui vient d'être exposé apparaît incompatible avec une origine captive de la majorité des Flamants nains observés en France (et en Espagne) depuis 2006. Plusieurs éléments rendent en outre une arrivée naturelle de Flamants nains en Méditerranée occidentale plausible.

Tout d'abord, l'espèce est régulière en Afrique de l'Ouest, dans des régions où les Flamants roses nichant en Camargue et en Espagne se dispersent au cours de leurs déplacements. En effet, les Flamants roses de la population de Méditerranée occidentale migrent et se dispersent en nombre vers le nord-ouest de l'Afrique jusqu'au banc d'Arguin, Mauritanie, et atteignent même régulièrement le Sénégal et la Guinée-Bissau (JOHNSON 1989, DIAWARA *et al.* 2017, BÉCHET 2017). Or, le banc d'Arguin accueille régulièrement des Flamants nains en groupe parfois importants (jusqu'à 3 100 en août 1973 ; ISENMANN 2007), et plus au sud le Flamant nain est présent tout au long de l'année en effectif parfois important dans le delta du fleuve Sénégal (Aftout es Saheli et Parc national du Diwaling au sud de la Mauritanie et



2. Flamant nain *Phoeniconaias minor* adulte (non bagué) avec des Flamants roses *Phoenicopterus roseus* adultes, Camargue, Bouches-du-Rhône, mars 2012 (Patrick Labour). *Adult Lesser with Greater Flamingos.*

Parc du Djoudj au nord du Sénégal) : en moyenne 4 400 individus à la mi-janvier entre 1989 et 2001, avec un maximum de 46 500 individus en février 1990 (TROLLET & FOUQUET 2001). En outre, les deux espèces y forment souvent des groupes mixtes aussi bien en dehors de la reproduction que dans les colonies. L'arrivée de Flamants nains sauvages accompagnant des Flamants roses de retour de leurs aires d'hivernage africaines est donc tout à fait possible.

Un autre argument en faveur de l'origine sauvage d'une partie au moins des Flamants nains observés depuis 2006 en Méditerranée occidentale est l'augmentation des effectifs de Flamants nains en Afrique de l'Ouest en hiver : ceux-ci ont en effet doublé entre 2003 et 2013 (VAN ROOMEN *et al.* 2015), tandis qu'en 2010 l'espèce s'est reproduite avec succès en Mauritanie pour la première fois depuis 1965 (MORENO-OPO *et al.* 2013). Dans le sud de la Mauritanie (région du delta du fleuve Sénégal, Diawling compris), les effectifs sont ainsi passés de quelques centaines d'individus dans les

années 1990 à plus de 6 000 en 2010 et 12 000 en 2014 (DIAGANA & DIAWARA 2015).

Notons aussi, même si c'est plus anecdotique, que la reprise d'un Flamant nain bagué au Kenya en 1962 et retrouvé mort au Maroc (Sahara occidental) en 1997 (CHILDRESS 2004, RIHANE *et al.* 2017) atteste de la possibilité de dispersion directe entre les populations de Flamant nain d'Afrique de l'Est et la voie de migration occidentale des Flamants roses de Camargue.

Pour autant, on ne peut pas considérer que tous les Flamants nains observés récemment sur le littoral méditerranéen français et en Espagne sont des oiseaux sauvages. Un individu observé en Espagne en 2007 portait ainsi une bague plastique qui a été attribuée à une collection belge (M. Gil Velasco, comm. pers.), et deux oiseaux photographiés en Camargue en 2012 étaient eux aussi porteurs de bagues plastiques de type « collection ». Il existe donc aussi actuellement en France et en Espagne des Flamants nains échappés de captivité.

CONCLUSION

Compte tenu de ces éléments, la CAF a décidé à l'unanimité d'admettre le Flamant nain en catégorie A de la Liste des oiseaux de France, parce que le patron général d'apparition de l'espèce soutient l'hypothèse d'une origine sauvage pour une grande partie des oiseaux observés. Concernant la catégorisation des individus (qui n'est pas du ressort de la CAF seule), la CAF recommande au CHN d'accepter en catégorie A uniquement les individus vus à partir de 2006 inclus, pour lesquels les pattes et les pieds ont été vus et l'absence de bague confirmée, et qui ne présentent pas d'autres signes clairs d'origine captive.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement Hugo Touzé pour son aide dans la collecte des données et des informations relatives au Flamant nain. Un grand merci au CHN, en particulier à son secrétaire Sébastien Reeber, ainsi qu'aux nombreux observateurs qui nous ont fait part de leurs données.



3. Flamant nain *Phoeniconaias minor*, adulte, Camargue, Bouches-du-Rhône, avril 2019 (Fabrice Jallu). Adult Lesser Flamingo.

BIBLIOGRAPHIE

• BÉCHET A. (2017). Flight, navigation, dispersal, and migratory behavior. In ANDERSON M.J. (ed.), *Flamingos: Behavior, Biology, and Relationship with Humans*. New-York, Nova Science Publishers: 97-106. • BIRDLIFE INTERNATIONAL (2019) *Species factsheet: Lesser Flamingo*. BirdLife International Data zone (<http://datazone.birdlife.org/species/factsheet/lesser-flamingo-phoeniconaias-minor>). • CHILDRESS B. (2004). 1962 ringing effort adds important knowledge of Lesser Flamingo longevity and movements. In JOHNSON A. & ARENGO F. (eds), *Flamingo Specialist Group Newsletter n° 12, annual reports 2002-2004*. Wetlands International, IUCN Species Survival Commission, Tour du Valat: 27-28 (www.wetlands.org/wp-content/uploads/2015/11/Flamingo-Newsletter-12-2002-2004.pdf). • CHILDRESS B., HARPER D., HUGHES B., VAN DEN BOSSCHE W., BERTHOLD P. & QUERNER U. (2009). Satellite tracking Lesser Flamingo movements in the Rift Valley, East Africa: pilot study report. *Ostrich – Journal of African Ornithology* 75(1): 57-65. • COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2016). Liste officielle des oiseaux de France – version 2016 (catégories A, B et C). *Ornithos* 23-5: 254-271. • DIAGANA C.H. & DIAWARA Y. (2015). *Plan d'action national en faveur du Flamant nain Phoeniconaias minor et de la Grue couronnée Balearica pavonina 2015-*



4. Flamants nains *Phoeniconaias minor* adultes (couple présumé) portant chacun une bague de type «captivité», Galabert, Camargue, Bouches-du-Rhône, juin 2012. (Jean-Louis Pujol). Noter la position des bagues sur le bas des tarsi qui rend particulièrement délicat de s'assurer de l'absence de bague sur le terrain. Adult (presumed pair) Lesser Flamingos.

2020. Nature Mauritanie, Nouakchott (www.birdlife.org/sites/default/files/mauritanie-plandactionfnetgruefinal.pdf). • DIAWARA Y., ARNAUD A., ARAUJO A. & BÉCHET A. (2007). Nouvelles données sur la reproduction et l'hivernage des Flamants roses *Phoenicopterus roseus* en Mauritanie et confirmation d'échanges avec les colonies méditerranéennes. *Malimbus* 29: 31-41. • GUTIÉRREZ R., DE JUANA E. & LORENZO J.A. (2012). *Lista de las aves de España. Edición de 2012. Versión online 1.0: nombres castellano, científico e inglés*. Sociedad Española de Ornitología/BirdLife (rarebirdspain.net/esplis12.pdf). • ISENMANN P. (2007). *The birds of the Banc d'Arguin*. Parc National du Banc d'Arguin, Fondation Internationale du Banc d'Arguin, Station Biologique de la Tour du Valat, Programme Régional de Conservation de la Zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest, Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CNRS), Montpellier. • ISENMANN P., BENMERGUI M., BROWNE P., BA A.D., DIAGANA C.H., DIAWARA Y. & OULD SIDATY Z.E.A. (2010). *Oiseaux de Mauritanie/Birds of Mauritania*. Société d'Études Ornithologiques de France, Paris. • JOHNSON A.R. (1989). Move-

ments of Greater Flamingos (*Phoenicopterus ruber roseus*) in the Western Palearctic. *Rev. Écol. (Terre Vie)* 44: 75-94. • MORENO-OPO R., OULD SIDATY Z.E., BALDÓ J.M., GARCÍA F., OULD SEHLA DAF D. & GONZÁLEZ L.M. (2013). A breeding colony of the Near Threatened Lesser Flamingo *Phoeniconaias minor* in western Africa: a conservation story of threats and land management. *Bird Conservation International* 23: 426-436. • RIHANE A., EL HAMOUMI R., BERGIER P., THÉVENOT M. (2017). Un Flamant nain *Phoeniconaias minor* à Oualidia; synthèse des observations marocaines. *Go-South Bulletin* 14: 230-234. • TROLLET B. & FOUQUET M. (2001). La population ouest-africaine du Flamant nain *Phoeniconaias minor*: effectifs, répartition et isolement. *Malimbus* 23: 87-92. • VAN ROOUMEN M., NAGY S., FOPPEN R., DODMAN T., CITEGETSE G. & NDIAYE A. (2015). *Status of coastal waterbird populations in the East Atlantic Flyway. With special attention to flyway populations making use of the Wadden Sea*. Programme Rich Wadden Sea, Leeuwarden, Sovon, Nijmegen, Wetlands International, Wageningen, BirdLife International, Cambridge, Common Wadden Sea Secretariat, Wilhelmshaven (www.waddensea-secretariat.org/sites/default/files/downloads/status_coastal_birds_eaf_2014_2.pdf).

SUMMARY [À VOIR PAR GW]

Lesser Flamingo added to the category A of the French list. The French Avifaunistic Commission (CAF) decided to review the status of Lesser Flamingo in France, where it stood in category D so far, in light of the recent increase of records in the Western Mediterranean region. The number of records of the species has increased substantially in France and in Spain from 2006 onwards while at the same time, the number of records of the exotic American and Chilean Flamingos remained stable or decreased. There are currently more Lesser Flamingos seen in the wild in France than American and Chilean even though Lesser is by far the rarest of the three in captivity. Given the opportunities for mixing of Greater Flamingos from the Camargue with Lesser Flamingos in Western Africa (Mauritania and Senegal), a natural origin for some of the Lesser Flamingos seen in southern France in areas usually used by Greater Flamingos is highly likely. However, some of the Lesser Flamingos seen in Spain and Camargue carry captive-type rings and are definitively escapes. Consequently, the CAF decided to add Lesser Flamingo to the category A of the French list and recommended to the French Rareties Committee (CHN) to accept as wild birds all individuals seen from 2006 onwards that were seen well enough to ascertain the absence of rings and that had no other obvious signs of captive origin.

Contact : Pierre-André Crochet
(Pierre-andre.CROCHET@cefe.cnrs.fr)